

Le jour de l'Annonciation, de quel côté se dirige le messager céleste ? sera-ce vers Rome, la ville des Césars, ou à Jérusalem, reine de la Judée ? Non, la future mère du Sauveur n'habite pas la demeure des grands : Marie est retirée à Nazareth ; là elle vit tranquille sous le regard de Dieu et dans la pratique de la vertu, c'est donc vers cette humble demeure que l'ange dirige ses pas. Il entre dans une maison de médiocre apparence et trouve la vierge prédestinée en prière, et à la voix de Gabriel qui la salue, Marie se trouble, mais l'ange la rassure par son message divin, et Marie répond humblement : voici la servante du Seigneur, etc. Oh ! combien votre foi et votre humilité furent grandes, ô Marie ! Nous vous aimons, nous vous louons, Vierge sans tache, nous voulons imiter vos belles vertus. Protégez-nous, vous qui êtes élevée à la droite du fils de Dieu : ne nous oubliez pas, pauvres exilés de la terre, souvenez-vous que c'est pour nous sauver, pour racheter nos âmes qu'un Dieu voulut se faire homme et vous appeler sa mère : souvenez-vous de nous aujourd'hui, en ce grand jour de fête. Tous les enfants de Dieu qui sont vos enfants d'adoption, se pressent autour de vos autels ; ils nous environnent de toutes parts, ils vous redisent mille fois bienheureuse dans votre conception immaculée. Pitié mère chérie, lisez dans nos cœurs et otez-y ce qui vous déplait.

Je me recueille donc à la fin de cette belle journée, moi enfant privilégiée, enfant de Marie, pour déposer à vos autels, ô Vierge sainte ! mes actions de grâce et mon amour ; pour vous remercier du bonheur dont vous avez embelli mon adolescence. Vous avez voulu que jusqu'à aujourd'hui la vie me fut belle et douce : faites encore ô mère chérie ! que le souvenir de cet amour me soit une consolation dans les jours tristes et amers qui m'attendent, je ne sais ce que l'avenir me réserve : peut-être qu'un orage se prépare sur ma tête et éclatera au moment où la vie me semblera la plus heureuse ; mais alors, je leverai les yeux sur vous, ô Marie immaculée ! et mon cœur s'ouvrira à la confiance et à l'amour ; avec vous je ne crains rien, avec votre secours je puis braver la tempête sans effort. Oh, vous ne m'abandonnerez pas dans le danger, vous ne me laisserez pas périr, quand ma voix suppliante montera vers vous. Toujours vous me conduirez à travers les écueils de la vie jusqu'à ce qu'un jour plus heureux me réunisse à vous dans la céleste Jérusalem.